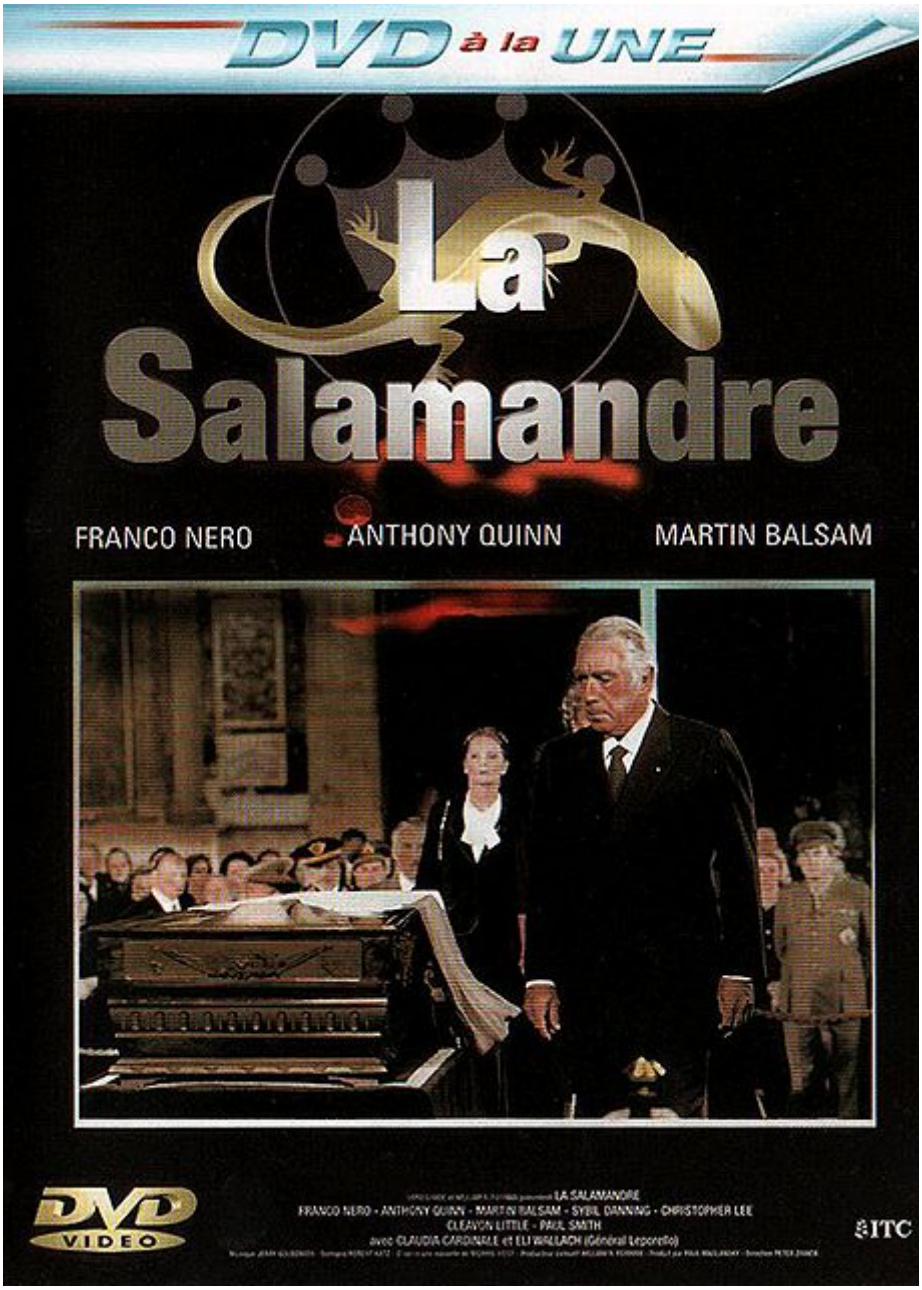
La Salamandre de Peter Zinner (avec Franco Nero, Anthony Quinn...) 1981



Genre : thriller politique

Scénar : un coup de feu retentit : le général *Pantaleone*, chef d'état-major de l'armée italienne, vient d’être suicidé mais le silence est gardé sur l'affaire car beaucoup de puissants avaient intérêt à le voir mort. *Dante Alighieri Mattucci*, colonel du contre-espionnage, enquête sur cette histoire de complot all'italiana qui met au jour une véritable attaque contre la démocratie locale : qui donc de ses riches militaires, politiques et industriels a-t-il voulu la mort de *Pantaleone*, jadis très pote avec un certain **Hermann Göring** ? Certains craignent, d'autres souhaitent l'émergence d'un gouvernement néofasciste, un coup d'État renversera t-il le régime ? Qui est donc

cette *Salamandre*, tirant son nom de l'animal mythique symbolisant la justice ? *Matucci*, bien plus malin que beaucoup ne le croient, va devoir faire vite car un assassin déterminé et impitoyable s'affaire à ce que les témoins et les gens au courant tombent tous comme des mouches…

Pour son seul film en tant que réalisateur, l'américain d'origine autrichienne **Peter Zinner**, connu entre autres pour son travail de monteur sur *Le Parrain* et sa première suite ou encore *Voyage au bout de l'enfer*, réunit ici un casting à peine croyable (même si beaucoup d'acteurs de la liste ne font que de très courtes apparitions…) : **Claudia Cardinale**, **Sybil Danning**, **Anita Strindberg**, **Franco Nero**, **Anthony Quinn** (qui ne connaît rien aux champignons), **Martin Balsam**, **Christopher Lee**, **Eli Wallach**, **Paul Smith** (« le chirurgien » avec toujours cette tronche de sadique qui l'a rendu inoubliable dans *Midnight express*) et, côté musique, **Jerry Goldsmith** ! Wow ! Difficile de faire mieux, pas vrai ?

Adaptation d'un roman de **Morris West**, *La Salamandre* est un thriller réussi et retranscrit plutôt bien l'ambiance hyper tendue des sombres années de plomb, lors desquelles les armées de certains pays occidentaux s'entraînent à la « contre-insurrection ». On a droit à un vrai suspense (une course-poursuite stressante à souhait est à souligner au passage) et à un très bon scénario pimenté par la voix off du personnage principal interprété par **Franco Nero**, très bon acteur comme souvent, qui ne manque pas d'ironiser à tout bout de champ. On note aussi que le réalisateur a su tirer parti des décors naturellement splendides de Rome, Milan et Venise. Un film méconnu à redécouvrir assurément.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.